

SAINT JOSEPH, LE JUSTE

Peu de choses sont dites dans l'Écriture par rapport à saint Joseph. On sait qu'il était de la lignée de David. Que Marie lui avait été accordé en mariage. Qu'il était un « Teknon ». Et qu'il était « dikaios », c'est-à-dire juste. C'est précisément ce dernier aspect que je voudrais approfondir ce matin.

L'expression juste, dans l'Ancien Testament, indique le recueil de toutes les vertus, que le Nouveau Testament appelle saints. Les Psaumes décrivent le portrait des justes avec une variété de traits dont l'ensemble représente l'idéal de justice morale comme Dieu le veut pour les hommes : Le juste est le « pur de cœur, pur d'orgueil, de l'ambition, de la soif de richesses, qui s'abstient du mal et fait le bien, irréprochable dans ses intentions, pratique la sincérité, la justice et la loyauté ; il est horrifié par le mensonge, la duplication et la fraude. Il s'efforce d'être bon, bienfaiteur, compatissant ; assistant avec amour à ceux qui ont besoin de réconfort et d'aide ».

Cette liste interminable d'attributs peut nous sembler trop éloignée de nous, et de fait, je ne pense qu'aucun d'entre nous, selon ces descriptions, soit juste.

Commençons en faisant un petit parcours biblique dans l'ancien testament. La première fois que le mot « juste » apparaît dans la bible c'est lorsqu'on décrit Noé, au chapitre 6 de la Genèse : « homme juste ». Depuis, ce mot va jalonner l'écriture pour désigner, tantôt le Seigneur lui-même, tantôt les saints : Abraham sauve Loth de la destruction de Sodome et Gomorrhe en l'identifiant comme juste devant Dieu ; Joseph est vendu à un juste prix comme esclave, puis sera lui qui sauvera sa famille de la famine. Pharaon reconnaît que Dieu est le seul juste grâce aux miracles qu'il voit de la main de Moïse et laisse partir le peuple d'Israël. Moïse lui-même, tenu comme juste devant Dieu, sauve son peuple de la colère de Dieu à plusieurs reprises. David proclame la justice de Dieu en reconnaissant sa faute et son juste châtement pour ses péchés. Le peuple d'Israël est préservé de la destruction parce que le roi et ses princes et le roi s'inclinèrent devant Dieu alors qu'ils l'avaient trahi. Les prophètes Esdras et Néhémie proclament que Dieu est juste. Job pose la question : « qui est juste devant Dieu ? » et lui attribue cette vertu à Lui seul. Finalement, les psaumes et les proverbes décriront de plusieurs manières ce qui définit un juste, comme nous l'avons dit avant. Ces figures bibliques, si nous allons voir en détail, nous montrent que en fait le juste n'est pas quelqu'un qui ne se trompe jamais. Tous avaient des défauts. Le livre des Proverbes le dit clairement : « Le juste tombe sept fois... mais se relève ». Dans la justice, il y a un mouvement de dépendance assez curieuse : la justice dépend directement de Dieu. Ces personnages que je viens de citer montrent bien l'exemple, c'est par leur communion, par leur confiance en Dieu qu'ils sont justifiés. Saint Paul n'hésite pas à dire par exemple que c'est parce qu'Abraham crut en Dieu qu'il fut tenu comme juste.

C'est ici que la chose commence à se dévier. Pour qu'il puisse y avoir une communion entre l'homme et Dieu, Dieu a dû se révéler aux hommes, en agissant dans l'histoire de façon concrète et en lui donnant des éléments qui lui servent comme « pédagogue », comme « guide » pour être en communion avec Lui. C'est ainsi qu'Il donne la Loi à Moïse. Cette Loi, alors qu'elle est une chose très bonne, deviendra un piège pour l'homme, car le démon se servira d'elle pour détourner l'esprit de l'homme et le faire basculer d'un chemin vers Dieu (qui est le seul qui peut justifier) à un instrument de justification. Ce changement est très subtil, mais il fait de ravages.

Ainsi, le juste, petit à petit devient celui qui accomplit la loi, ce qui apparaît dans grand nombre de proverbes et chez Ezékiel (Ez 3, 16-21 ; 18, 5-24). C'est quelqu'un d'irréprochable, à qui on ne peut rien dire. Il accomplit tout, il a fait tout ce que Dieu commande, donc il est parfait.

Dans le Nouveau Testament, notamment dans les évangiles, la notion du juste reprend l'esprit et la signification qu'elle avait dans un premier temps. Et de cela, Saint Joseph est l'exemple par excellence.

Une chose c'est d'être juste selon la loi, et cela Joseph l'était déjà, et une autre chose très différente c'est d'être juste au plan de Dieu. Lorsque Joseph sut que Marie était enceinte, il savait très bien ce que la loi prescrivait, il savait ce qu'il fallait faire... Mais il aimait Marie et il lui faisait confiance. C'est cet amour qui le pousse à agir d'une façon différente. Il veut accomplir la loi, mais il ne veut pas la mort de sa femme... comment faire ? qu'est-ce qui est juste à ce moment-là ? Il décide de la répudier en secret. Il décide de faire un peu à sa tête, avec les moyens qu'il a, comme Abraham avec la servante, comme Moïse avec le rocher, comme Jacob avec son frère, comme David avec le temple, comme Samson avec Dalila, et plein d'autres. Alors, comme les vieux patriarches, ces saints de jadis, il a besoin de recevoir une parole, une annonce, un kérygme : « Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse, puisque l'enfant qui est engendré en elle vient de l'Esprit Saint ; elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus, car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés. » C'est ici que la vraie justice se met en place, c'est ici que la réponse d'amour à Marie en ne pas la répudiant en public se transforme en réponse d'amour à Dieu.

Saint Joseph est la figure qui nous montre le mieux qu'être juste selon la loi ne suffit pas. Elle nous sert pour que le moment venu de l'intervention de Dieu dans l'histoire, nous puissions passer à la volonté de Dieu, au plan de Dieu.

Saint Joseph est à juste titre appelé « juste » car il est celui qui « s'ajuste » à la volonté de Dieu.

Mais s'ajuster à la volonté de quelqu'un d'autre, même si c'est Dieu, ce n'est pas du tout facile ! La loi est immuable, elle est comme ça, et elle sera toujours comme ça. Les préceptes sont simples, « fais cela et tu vivras », mais Dieu est trois personnes ! Il bouge, il agit, il parle, il fait, il aime ! Il n'est pas une liste de règles de vie, il est quelqu'un, avec une volonté, une mission, un désir ! Comment suivre quelqu'un comme ça ? ! Déjà suivre la volonté d'un chef quelconque c'est compliqué, alors Dieu !

Lorsque Jésus-Christ reprend la loi, il l'endurcit encore plus ! Vous avez entendu qu'il a été dit... et bien moi je vous dis... Elle devient impossible à accomplir, on ne peut plus être justifié par la loi car elle est devenue trop élevée ! La loi sert à nous montrer que nous avons besoin de Dieu ! que seuls nous n'arriverons jamais ! Que la justification vient de Lui, de sa personne, de sa grâce, et non pas de sa loi ! Jésus-Christ est celui qui a accompli la loi tout entière. Comment ? en faisant la volonté de celui qui l'a envoyé. Et il l'a fait parce qu'il était en communion parfaite avec le Père, une communion faite de pur amour, un amour si fort qu'il est une personne : l'Esprit Saint.

Saint Joseph a fait la volonté de Dieu, mais non pas comme une simple règle à suivre, mais par amour. Il ne comprenait pas trop, mais il savait juste le nécessaire, que Dieu est amour. Il a cru à la parole de l'ange, il est passé de la loi à la foi.

Selon le Catéchisme de l'Église, la justice est la vertu morale qui consiste dans la constante et ferme volonté de donner à Dieu et au prochain ce qui leur est dû. Eh bien, la constitution dogmatique *Dei Verbum* du Concile Vatican II nous dit que « À Dieu qui révèle est due l'obéissance de la foi ». Dieu a révélé à saint Joseph son plan de salut, et lui s'est ajusté, a accepté, a adhéré à ce plan par amour à son auteur, et c'est cela qui fait de lui « saint Joseph, le juste ».

Demandons-lui, maintenant, de nous apprendre à nous aussi, à nous ajuster au plan de Dieu pour nos vies, pour son Église et pour le monde d'aujourd'hui.